

Poèmes

Route de Launaguet.

Toulouse, octobre 2016- février 2017.

LE JARDIN

DANS

LES ETOILES

DE BABARINDE THONY

Cascades de pluies fines

sur la végétation si dense, si légère et si vaste

cascades d'étoiles filantes

sur le ciel dénudé dans le ventre néfaste

du temps suspendu

Cascades d'étoiles filantes

le long d'un fleuve éclairé par la lune

cascades de scintillements sur un lac inondé

d'étoiles et d'éclairs

le lac rit de milles yeux ce soir

Trois mille ans dans le labyrinthe du temps

descendant dans les gorges des montagnes

avant de parcourir les intestins de nos rivières et lacs,

Trois mille siècles depuis les briques de Kheops

de la forge du Colosse de Rhodes,

jusqu'au soleil du Phare d'Alexandrie

De cette lignée est née "Les jardins suspendus de Babylone",

un paradis entre ciel et terre

Le jardin suspendu est un arbre sans racines

c'est une écriture dans les nuages

c'est un navire- volant

**Tants de sables remoués, tants de pieres taillées
dans les entrailles infernales du feu
les tailleurs ont taillé, les forgerons ont forgé
les porteurs ont porté, et déplacé des montagnes
Le temps a poli et faconné les rêves et les imaginations
Le temps a fini par tissé une toile d'ambiguités et d'ambitions
Tants de sueurs, tants d'efforts surhumains
tants de pleurs, tants de mystères dans le vent
tants de soleils et tants de pluies ont traversé nos prairies
le temps court sans répi**

**Avant que l'aube ne s'endorme
et que les sables de nos jardins ne commencent
à nous conter leur témoignages du jadis
Telles des plantes suspendues
le Verbe descend et s'incarne
en une pluie suspendue, dans nos champs
dans nos gouttières et sur nos toitures
Les gouttes sont suspendues avant d'embrasser la terre**

Sérénité dans le regard

la Lune ne bouge pas

tranquilité majestieuse

les vieilles montagnes du Sud

campent énergiquement sur leurs pieds

les pyrénées et les alpes se tendent les bras

Le coq qui doit chanter

L'aigle ne pourra pas l'emporter

Pas avant que le destin du coq ne soit accompli

Impertubable, inébranlable, presque apathique

Pas de chavirement, je ne tergiverse pas

Telle une petite aiguille

sur laquelle personne n'ose poser le pied

telle la petite aiguille

dont personne n'ose avaler

en connaissance de cause

telle l'aiguille sur laquelle

personne n'ose s'asseoir

Imperturbable, impalpable, presque apathique

mille yeux dansant sur l'eau

scintillement et brillance mélangés

Le soleil tend ses rayons tièdes

légèrement chauffés, légèrement frais

les arbres reprennent espoir

tendent timidement leurs branches

vers le ciel si bleu, si blanc, si fugitif

Imperturbable, incontrôlable, presque apathique

l'éléphant qui a décidé de se rendre

à la rivière pour boire, rien ne l'arrête en chemin

Le ciel est un océan primitif

l'océan est un ciel fuyant

Mille yeux dansant sur l'océan

et le lac rit de mille éclats

le lac glousse de mille dents

un lac rempli d'éclats d'étoiles

un lac envahi par les scintillements et les brillances

le visage du lac est un reflet du ciel

le lac brille de mille sourires

Le manteau que le lion s'enlève et dépose
aucun autre animal ne peut s'en vêtir
le lion ne partage pas sa tunique royale
Car la distance que le chien met
vingt ans à parcourir, n'est que quelques jours
de galops pour le cheval

Les gouttes d'eau sont suspendues
quand elles deviennent la brume
la pluie est suspendues quand elle s'incarne en brouillard
Le verbe est suspendu
le verbe s'accroche à la langue qui l'énonce
faisant des bonds tel un kangourou
des bonds de suspensions et de pointillés
pour devenir acte, conscience et concrete

Je ne suis pas allé à la rivière
pourtant j'ai bu de l'eau
je ne suis pas encore aller dans la forêt
pourtant j'ai un panier plein de fruits
je ne suis pas encore allé à l'océan
pourtant j'ai du sel
je ne suis pas parti à la quête du verbe
le vent me l'a amèner

**Demandez à la pluie de pleurer
et elle vous donnera de l'eau
dites au soleil de vous regarder
et vous aurez de la chaleur
somez la lune de vous faire un sourire
et elle vous éclairera la nuit
implorez la terre d'être clémente
et elle vous accordera une danse nocturne**

**Les grattes ciels de nos cités sont
des suspensions, des points d'exclamations
les Pyramides, le Colosse de Rhodes, le Phare d'Alexandrie
alors l'histoire est une suspension
une succession d'événements et d'accomplissements
suspendus,
nos livres sont en suspension dans nos bibliothèques
et sur nos étagères**

**Et les cascades qui sillonnent les ventres
de nos montagnes, creusant leur passage
dans les entrailles des roches, et des rochers,
avant de se jeter en suspensions
dans les nuages entre ciel et terre: des cascades!**

**Dans des danses frénétiques et énergiques
l'eau jaillit de nos montagnes
pour que la vie y jaillisse aussi
pour que nos plantes nourrissent leurs racines
et s'agrippent aux vents**

**Eole nous visite en douceur,
dans les sillons de la brise du soir
qui laboure nos champs délaissés en jachère
qui laisse des traces dans nos cultures maraichères
avant que le jour ne se lève enfin
avant le chant matinal du coq
qui a veillé toute la nuit
dans l'insomnolence**

**Le coq qui doit chanter
L'aigle ne pourra pas l'emporter
Pas avant que le destin du coq ne soit accompli.**

Dédié à mon père Akinola AKINSUSI.

